

œuvre de mutualité bienfaisante intellectuelle, où les jeunes, les débutantes, celles que les circonstances sociales obligent à travailler trouveront l'appui et l'encouragement désirables.

Mme la duchesse douairière d'Uzès est la présidente du "Lyceum". Parmi les membres nous remarquons : Mme Alphonse Daudet, Mme Juliette Adam, Mme la marquise de Ségur, la princesse de Faucigny-Lucinge, Mme la duchesse de la Roche-Guyon, Mme Pierre de Coulevain, Mme Arvède Barine, Mme Félix-Faure-Goyau, Mme la comtesse de Puliga (Brada), Mme Dieulafoy, etc., etc.

Trois Canadiennes ont eu l'honneur d'être admises au Lyceum en qualité de membres ; ce sont, Mmes R. Dandurand, Danielle Aubry, et Françoise.



Le prince Jérôme-Napoléon Bonaparte.

## Souvenir Historique

CHÈRE Françoise,

J'ai pensé à vous offrir un petit cadeau que j'aurais dû vous expédier à la Noël, pour les nombreux lecteurs de votre intéressante revue.

C'est une photographie prise à New-York, du prince Jérôme-Napoléon Bonaparte, qui vint au Canada vers 1862, et qui eût l'amabilité d'offrir, à cette occasion, à la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, la déesse de bronze qui orne aujourd'hui le sommet de la colonne élevée à Sainte-Foye, à la mémoire des braves soldats tombés sur le champ de bataille des campagnes de 1759-1760.

Je me suis souvenu, en faisant cette trouvaille au fond d'un coffret contenant les vieux papiers de mon père, que ce fut celui-ci qui, en qualité de membre du cabinet Sicotte-McDonald, et à titre de fils d'un vieux soldat du premier Empire, fut chargé de recevoir le prince officiellement à son arrivé à Québec.

Cette photographie peut avoir aujourd'hui une valeur historique assez

considérable, surtout en France où elle peut être inconnue.

Je ne vous cacherai pas que j'ai eu une émotion en voyant pour la première fois le portrait du prince.

N'est-ce pas que ce sont bien-là les traits de son oncle, le grand Empereur ?

Il ne lui manque réellement que

....la redingote grise  
Et le petit chapeau

comme dit si bien Théophile Gautier quelque part dans "La Comédie de la Mort".

Maintenant, présentez les armes, mademoiselle Françoise, ou plutôt votre plume si artistiquement taillée.

Reproduisez l'image du prince Jérôme-Napoléon Bonaparte, si toutefois vous la trouvez digne d'orner les colonnes de votre journal.

Mais, en attendant, s'il vous plaît, tendez-moi cordialement la main, pour que je puisse vous souhaiter une bonne et heureuse année.

Eudore Evanturel.

La femme est l'amie naturelle de l'homme, et toute autre amitié est faible ou suspecte auprès de celle-là.  
—De Bonald.



## Banquet d'Etudiants

QUEBEC, décembre 1907.

C'EST l'idéal d'une fête joyeuse ! Rien de comparable à ces juvéniles et enthousiastes agapes.

C'est comme un arrêt de la vie pendant lequel vous avez toutes les illusions du passé. C'est une envolée vers cette chère et lointaine jeunesse qui nous apparaît avec toutes ses ardeurs, ses espérances, ses chaudes amitiés, et que dirai-je, cet amour qui, a fixé le sort et l'avenir de la plupart d'entre nous.

Au banquet d'hier soir, soixante-quinze universitaires, tous étudiants en droit, étaient réunis dans la grande salle du Saint-Louis.

Nous avons admiré leur bonne tenue, leur réserve, leur digne maintien et surtout le respect accentué pour leurs devanciers dans la vie professionnelle.

Ce banquet était présidé par M. Lucien Lebrun qui s'est acquitté de cette tâche avec toute la délicatesse d'un expert.

Parmi les invités, on voyait à la table d'honneur, des juges, des ministres, des professeurs, le bâtonnier, et quelques notables du Barreau.

Va sans dire, que Mgr Mathieu, recteur de l'Université, était de la partie.

C'est pourtant un pauvre convive, car abstinence, il ne boit rien, et son estomac rebelle lui défend de jouer de la fourchette.

Il n'y a qu'une chose qu'il digère bien, c'est le bonheur d'être au milieu de ses élèves.

Car, voyez-vous, les étudiants, c'est sa chose, les étudiants composent sa famille et il a pour règle que le père doit prendre part aux joies de ses enfants lorsqu'ils s'amuse.

Quel sage Mentor !

Quelle paternelle et efficace direction ne donne-t-il pas à ses enfants, comme il se plaît à les appeler !

Si ce prêtre patriotique avait la moitié du levier si désiré par Archimède, comme il saurait donner à no-